

# Enjeux de santé sexuelle des adolescents : analyse des expériences de violence en contexte amoureux et du vécu entourant le VIH/sida

*FERNET Mylène*

FRSQ 2008-2012

---

## Résumé

La violence vécue dans le contexte des relations amoureuses à l'adolescence constitue un problème social important qui entraîne de lourdes conséquences au plan de la santé mentale, physique et sexuelle. Les estimations partielles des coûts liés à la santé, aux services sociaux, au système de justice criminel et au secteur du travail générées par la violence envers les femmes au Canada étaient, il y 10 ans, de 4,2 milliards de dollars par année, dont 87% représentaient des dépenses gouvernementales. Ce qui n'inclut pas les coûts sociaux et humains liés à la souffrance émotionnelle et à la détérioration de la qualité de vie. Les taux de victimisation varient en fonction des différentes populations de femmes. La prévalence de la victimisation dans une étape de vie particulière, à savoir l'adolescence, est inquiétante. En contexte nord-américain, les études disponibles estiment qu'entre 6 et 45 % des jeunes âgés-es entre 13 et 20 ans ont été victimes, à un moment ou l'autre de leur vie, d'au moins un épisode de violence dans le contexte de relations amoureuses. Sur le plan de la violence verbale et psychologique, les recherches font état d'une victimisation accrue chez les filles ou encore de taux relativement similaires entre les sexes. Les recherches consultées apparaissent, par ailleurs, unanimes quant à l'absence de différences de sexe face aux épisodes de violence physique rapportés. Par contre, en ce qui a trait à la violence sexuelle, les jeunes femmes sont significativement plus nombreuses que leurs pairs de sexe masculin à avoir été victimes.

Bien qu'au cours des dernières années, les études ont permis de mieux cerner l'ampleur de la violence dans les relations amoureuses à l'adolescence, les dynamiques et les contextes liés au recours à la violence demeurent peu documentés. En effet, la majorité des études effectuées auprès des adolescents-es s'appuient sur des devis quantitatifs et utilisent des questionnaires autorévélés. La mesure privilégiée repose sur le nombre de gestes de violence rapportés par la victime. Les données disponibles sont lacunaires puisqu'elles ne permettent pas de tenir compte de l'interprétation donnée à chaque geste par le répondant ou la répondante, du contexte dans lequel les gestes de violence ont été posés, ainsi que des conséquences pour la victime. De plus, elles ne permettent pas de documenter la dynamique de violence auprès de populations adolescentes même si des travaux récents suggèrent que celle-ci est marquée par des épisodes de violence mutuelle où les partenaires seraient, tour à tour, victimes et agresseurs-es dans le cadre d'une même relation. La démarcation entre les sexes quant aux rôles de victimes et d'agresseurs-es serait ainsi beaucoup moins évidente chez les adolescents-es que ce que l'on retrouve chez les adultes dans les cas de violence conjugale. Comme les patrons d'interactions violentes peuvent aisément s'avérer des précurseurs de dynamiques de violence chronique se poursuivant à l'âge adulte, une meilleure compréhension des mécanismes impliqués est susceptible d'offrir des pistes d'interventions préventives pertinentes.

Finalement, même si au cours des dernières années l'on peut noter, au Québec et ailleurs au Canada, le développement et l'implantation de programmes de prévention de la violence dans les relations amoureuses, ces programmes privilégient une approche globale, universelle et ils sont généralement diffusés en milieu scolaire. De plus, ceux-ci sont destinés à des clientèles homogènes issues de la population générale d'adolescents-es. Ils ne sont souvent pas en mesure de répondre aux besoins spécifiques des jeunes dont les contextes de vie contribuent à accroître la vulnérabilité aux

situations de violence. Dans cette perspective, il devient nécessaire de connaître d'une part, les besoins spécifiques de ces populations vulnérables et d'autre part, les contextes liés au recours à la violence au sein de ces couples afin de développer des programmes de prévention de la violence ou de la promotion de relations amoureuses égalitaires adaptées à leurs réalités. En raison des changements sociaux et psychologiques qui s'opèrent durant l'adolescence, cette période devient particulièrement propice au développement d'attitudes et d'habiletés à l'égard des relations interpersonnelles. D'ailleurs, l'intérêt marqué des adolescents-es pour les relations amoureuses et la sexualité font d'eux un groupe généralement réceptif aux interventions qui leur sont destinées.

Dans la perspective du *Modèle de promotion de la santé de la population (MPSP)*, qui vise l'amélioration de l'état de santé de la population et la réduction des inégalités sociales entre les différents groupes sociaux, le présent programme veut contribuer à l'avancement des connaissances en matière de violence dans les relations amoureuses tant sur les plans empirique, théorique, méthodologique et pratique. De façon plus spécifique, il permettra une meilleure compréhension des expériences uniques et multidimensionnelles de violence et des contextes et des dynamiques de violence au sein des couples adolescents.